

ne se plaindront pas de manquer d'ouvrages sur ce sujet. Dans toutes les parties de l'Europe il en paroît, & les plus célèbres Physiciens travaillent à multiplier les expériences, à constater les faits, & à rechercher la cause de ces phénomènes étonnans. Cette cause tient probablement au système général du monde, & si on la découvre sûrement, à quelle découverte ne conduirat-elle pas? Cette réflexion nous engage à sçavoir gré à ceux qui s'appliquent à expliquer le phénomène de l'Electricité. De ce nombre est Mr. Boullanger. Il nous donne un *Traité de la cause des Phénomènes de l'Electricité*, en 2. vol. in 8°. imprimé sur la fin de l'année dernière à Paris. Il a fait, pour y réussir, les plus louïables efforts, & nous allons exposer en peu de mots son explication.

Cette explication aura du moins un grand avantage, c'est de ramener à une cause unique les Phénomènes si différens de l'Electricité; c'est la route de la nature. Infinitement variée dans ses effets, elle est toujours simple dans leur cause. C'est un préjugé bien favorable pour M. B. dont nous sommes obligés d'abrégér extrêmement la doctrine.

Cherchons la cause que nous ne voyons pas par celle que vous voyons. La cause que nous voyons, est le frottement. Sans ce frottement point d'électricité, & quels effets produit le frottement? Il écarte par ses impulsions fortes & répétées les parties les moins déliées, soit que ces parties soient de l'air, de l'eau, ou du feu.

On ne peut nier que le frottement, qui est un mouvement circulaire, n'ait la force d'écartter les parties les plus grossières; & de rassembler les plus déliées. Les parties grossières ont plus de masse. Elles conservent donc plus long-

tems